

GONDOIRE

MARNE^{et} HEBDO

N°157
21 mai
2022



Le festival Printemps de paroles est important car il représente l'inverse de la société dans laquelle nous avons dû provisoirement vivre : une société solidaire certes mais à distance, sans contact, sans moments de partage, d'évasion, d'insouciance, à vivre ensemble. Alors, profitons-en pleinement, avec les aînés, avec les enfants, avec tout le monde.

Jean-Paul Michel

DANS CE NUMÉRO



Printemps de paroles



Le frelon asiatique

Le retour du printemps

Plébiscité depuis son lancement en 2004, le festival de spectacles artistiques comiques et acrobatiques, Printemps de paroles, fait son grand retour après deux années d'interruption pour cause de Covid. Rendez-vous ce week-end au Parc culturel de Rentilly Michel Chartier pour assister à une foule de spectacles. Les festivités ont déjà commencé cette semaine dans les communes.



Jossigny, lundi

Marc Pinoteau, maire de Collégien et vice-président à la culture lors de l'ouverture lundi au château de Jossigny :

«Je suis très heureux de vous voir si nombreux pour la 17^e édition de Printemps de paroles. Presque 20 ans après la première édition, ce festival a fait du chemin. Il a grandi pour un accès à la culture pour tous. Des plus petits, dès 6 mois, aux plus grands, chacun trouvera son bonheur dans les nombreuses formes artistiques proposées : contes théâtres, musique, acrobaties, arts visuels.»



Jean-Paul Michel et Marc Pinoteau



Pontcarré jeudi

Jean-Paul Michel :

«Les festivals de Marne et Gondoire peuvent reprendre cette année après cette période de pandémie qui nous a tous frustrés. Qu'il s'agisse de Printemps de paroles mais aussi de Frisson baroque, Automne jazz et au début de l'été, un nouveau festival consacré au piano. J'ai une pensée pour Michel Chartier, père fondateur de cet élan de culture. Les arts sont essentiels pour se construire, mieux vivre, affiner les esprits. C'est dans ce sens que nous œuvrons, par le biais du parc culturel de Rentilly, des médiathèques et du conservatoire intercommunal. Ce dernier deviendra dès septembre un conservatoire artistique puisqu'il réunit désormais musique et arts plastiques. Cela va compléter notre offre en arts visuels déjà riche, avec notamment le château de Rentilly qui accueille désormais le musée Gatien Bonnet, jusqu'à présent situé à Lagny. Des expositions permanentes y sont proposées avec aussi le développement d'actions de «musée numérique».

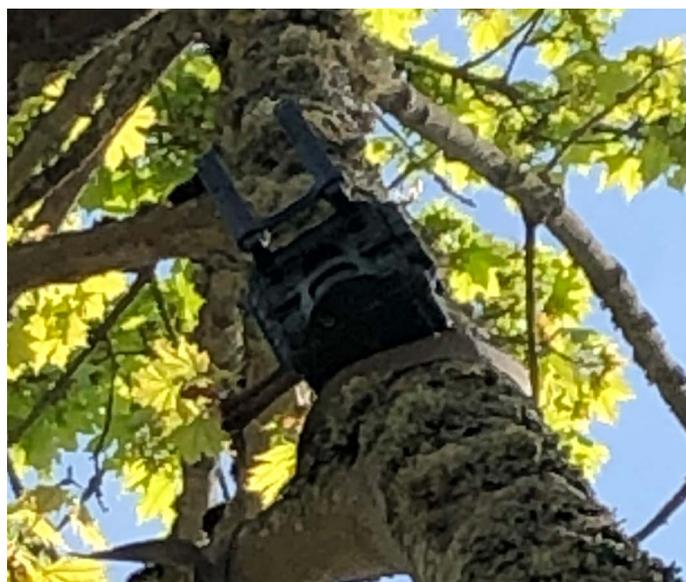
[Télécharger le programme du week-end](#)

Des pièges photographiques contre les dépôts sauvages

Depuis mars, des pièges photographiques à détection de mouvement sont déployés par Marne et Gondoire pour lutter contre les dépôts sauvages de déchets. Ces appareils, acquis grâce au Fonds propreté de la Région, sont placés dans des lieux à risque, en particulier aux abords de sites naturels et dans les zones d'activité. Les photos sont visionnées lorsqu'un dépôt est constaté. Quatre contrevenants ont déjà pu être retrouvés grâce à ces pièges, depuis leur installation.

C'est l'Office national des forêts qui a le premier eu l'idée d'utiliser des appareils conçus pour observer les déplacements d'animaux, afin de «flasher» les déposants en forêt de Fontainebleau. L'ONF dépose ainsi plusieurs plaintes par an auprès du Parquet. Ce type de piège est également déployé depuis plusieurs années en forêt des Vallières, par l'Agence régionale des espaces verts (à Carnetin et Thorigny).

Le dépôt illégal sur la voie publique entraîne l'obligation d'enlèvement, une amende de 1500 euros et peut être assorti d'une procédure auprès du Procureur de la République lorsqu'il s'agit d'importants dépôts issus de l'activité économique. La sanction peut alors aller jusqu'à 2 ans d'emprisonnement et 75 000 euros d'amende.



Discret, l'appareil dispose d'une connexion wi-fi

BRIEVEMENT

Dépistages VIH et hépatites

Le 12 mai, le Grand hôpital de l'est francilien et l'association Aides réalisaient des dépistages VIH et hépatites devant la gare Lagny-Thorigny, sur le dépose-minute de Pomponne. Prochaine séance le 2 juin devant la gare de Bussy de 15 h à 18 h 30. Gratuit, anonyme et sans rendez-vous. Une action organisée par Marne et Gondoire.



«Face au frelon asiatique, nous devons agir»

Depuis 3 ans, le GDSA 77 intervient pour le compte de Marne et Gondoire afin d'éliminer les nids de frelons asiatiques, dans le domaine public et privé. Son secrétaire Gérard Bdernheim nous explique pourquoi et comment son association d'apiculteurs lutte contre ce nuisible.

Qu'est-ce que le GDSA 77 ?

Le groupement de défense sanitaire des abeilles a pour but de vulgariser les connaissances sur l'apiculture et d'améliorer l'état sanitaire des abeilles. Ce qui aujourd'hui signifie lutter contre leur mortalité. Notre association est pour cela autorisée à délivrer des médicaments sous contrôle vétérinaire. Outre les produits phytosanitaires utilisés en agriculture intensive, deux organismes font des ravages parmi les colonies : le varroa destructor, un acarien parasite dont la pique casse l'exosquelette de l'abeille, l'exposant ainsi aux virus et bactéries, et le frelon asiatique qui, apparu dans le Lot-et-Garonne en 2004, est désormais présent quasiment partout en France. Face au varroa, nous administrons du thymol dans les ruches, un anti-infectieux extrait du thym. Pour les nids de frelons asiatiques, nous pulvérisons de la pyréthrine, qui est un dérivé de la pyrèthre, une plante d'altitude. Nous enlevons ensuite le nid pour éviter la dispersion de cet insecticide dans l'environnement, même s'il s'agit d'un produit naturel.

Comment vous y prenez-vous pour traiter alors que le frelon asiatique est réputé agressif ?

Les nids embryonnaires se développent de mars à avril et font la taille d'une balle de



ping-pong. Ils ne sont pas dangereux et leur destruction ne nécessite aucun produit. De mai à juin, les nids primaires se situent à hauteur d'homme. On peut les attaquer avec un pulvérisateur sous pression, à condition de porter sur soi tous les équipements de protection. La difficulté commence à partir de fin juillet : les nids secondaires mesurent jusqu'à 80 centimètres de diamètre et sont accrochés à des arbres à dix, vingt, voire trente mètres de hauteur. C'est une différence majeure avec le frelon européen qui niche beaucoup plus bas, dans le sol, les murs ou encore dans un tronc creux. Pour atteindre ces hauteurs, nous utilisons une perche, sur laquelle est fixée le tuyau du pulvérisateur. Si le nid est installé plus bas dans une végétation dense, comme le tuya par exemple, nous avons alors recours à des pistolets de paintball dont les billes sont remplies de pyréthrine liquide. Cela nous permet de rester à bonne distance, ce qui est impératif puisque le frelon, aussi bien l'européen que l'asiatique, attaque lorsque le nid est en danger. C'est d'ailleurs pour cela qu'il faut être vigilant lorsqu'on taille une haie notamment. Nous arrêtons la campagne d'élimination en octobre car à partir de cette saison, la reine a déjà quitté le nid, qui va alors périr.

Quel est l'objet de la convention entre le GDSA et Marne et Gondoire ?

Le coût de l'intervention est parfois un obstacle à l'élimination des nids car les prix pratiqués peuvent être prohibitifs. J'ai déjà vu des devis de 1 800 euros. Nous avons donc décidé de forcer les choses en pratiquant un maximum de 150 euros par intervention. Et si des professionnels désinsectiseurs sont intéressés, nous les faisons volontiers intervenir à notre place. Dans votre secteur, ce montant de 150 euros est intégralement pris en charge par Marne et Gondoire. Ce n'est pas un surcoût très important pour la communauté d'agglomération puisque 80 % des nids sont situés dans le domaine public. Seuls 20 % le sont sur des parcelles privées. Mais cela rend un grand service aux particuliers et encourage la lutte contre le frelon asiatique qui est une cause publique.

Justement, pourquoi réguler la population de frelons asiatiques ?

Le frelon asiatique prospère car il n'a pas encore de prédateur chez nous. À partir d'une seule reine arrivée de Chine dans un lot de poteries en 2004, cet insecte a colonisé l'intégralité du territoire français. Des oiseaux tels que la pie, le merle, la mésange ou des champignons comme la teigne, qui potentiellement pourraient l'attaquer, l'ignorent car il ne fait partie de leur milieu naturel. Cela va se faire mais d'ici-là, il nous faut agir. Rendez-vous compte qu'un nid compte entre 3000 et 6000 individus qui mangent chacun à peu près dix insectes par jour d'août à octobre. De plus, le vol stationnaire devant la ruche d'abeilles, propre au frelon asiatique, stresse la reine et ralentit la ponte, qui est normalement de 2000 œufs par jour. Cela signifie moins d'abeilles d'été mais aussi moins d'abeilles d'hiver. Car celles-ci sont pondues fin août - début septembre, période où les frelons chassent le plus. Et sans abeilles d'hiver, la colonie ne peut survivre d'une année

sur l'autre. Cet impact massif sur les abeilles a conduit l'Etat à inscrire en 2012 le frelon asiatique sur la liste des organismes de danger sanitaire de 2^e catégorie. Cela signifie que les collectivités et associations peuvent agir pour le réguler.

Les abeilles se défendent-elles contre le frelon asiatique ?

Lorsqu'il se risque à chasser à la manière du frelon d'Europe en venant directement sur la planche d'envol de la ruche, oui. Les abeilles font alors monter la température à 45 degrés autour de lui en battant des ailes. Mais la particularité du frelon asiatique, c'est le vol stationnaire en groupe devant la ruche qui lui permet d'attraper les abeilles à la volée. Face à cela, elles n'ont pas encore trouvé de parade.

Pourquoi vous investir personnellement dans cette cause ?

Je suis apiculteur depuis 40 ans, d'abord en plus de mon activité professionnelle et maintenant et tant que retraité. Je possède 30 ruches à Vert-Saint-Denis dont je vends le miel. Faire partie du GDSA me permet d'agir et de parler d'environnement avec tout le monde. Comme avec vous en ce moment !



Frelon asiatique



Un nid,

Lesches a du caractère

On connaît bien les lieux emblématiques de la Seine-et-Marne tels que Fontainebleau, Provins et Vaux-le-Vicomte ou encore Lagny, Melun et Coulommiers, mais moins son petit patrimoine qui jalonne les chemins entre ces destinations phares. A l'instar d'autres départements, la Seine-et-Marne a donc créé en 2015 le label «Village de caractère». Et c'est cette année Lesches qui a rejoint les trente-deux autres villages à l'avoir reçu depuis lors, dont seulement deux situés au nord : Coupvray en 2015 et Carnetin en 2017. Maire de Lesches, Christine Gibert nous explique la démarche faite par sa commune.

Comment avez-vous obtenu ce label ?

Ce label réservé aux communes de moins de 3500 habitants a été obtenu par Carnetin en 2017. Nous avons décidé de suivre la même voie. Nous avons réalisé notre dossier avec l'office de tourisme de Marne et Gondoire et l'avons envoyé à l'été 2020. Mais, en raison du Covid, il n'y a pas eu de remise de label en 2021. Les élus du département sont finalement venus visiter la commune le 21 septembre dernier. Nous leur avons présenté un montage vidéo puis nous avons fait un petit tour de la commune et de ses alentours dans le mini-bus que Chalifert nous a aimablement prêté pour l'occasion.

Qu'avez-vous mis en avant ?

Le label est attribué en fonction du patrimoine bâti et naturel et de l'offre de services de la commune. Nous avons donc présenté la place de la mairie, avec son lavoir et son église du 18^e siècle dont les murs et le plafond



sont depuis 1983 ornés de deux cent trente-cinq scènes bibliques peintes par une artiste leschoise. Nous sommes ensuite allé voir le château du 17^e siècle, ancienne demeure de Jean de Crèvecœur puis nous avons emprunté la route des crêtes de Montigny, qui offre un panorama à 360 degrés sur la vallée de la Marne, et le marais du Refuge, véritable réserve de biodiversité et Espace naturel sensible depuis l'année dernière. Pour ce qui est des services, nous avons un marché hebdomadaire et une chambre d'hôtes avec cabane perchée et bientôt gîte. Nous avons aussi élargi le périmètre à 5 kilomètres à la ronde en présentant l'Île de loisirs de Jablines et les hébergements de Chalifert et Coupvray.

Comment entretenez-vous ce patrimoine ?

Nous travaillons avec la communauté d'agglomération et le Département. Nous avons transformé en liaison douce la route du hameau de Montigny que les automobilistes utilisaient auparavant comme raccourci de la N3 vers Esbly. Marne et Gondoire a procédé aux aménagements nécessaires en octobre 2020 et y a installé une table d'orientation. Par ailleurs, nous avons entrepris la rénovation de l'église. Son clocher, qui penchait a été démonté en décembre et va être reconstruit. La charpente a également été rénovée.

ZOOM SUR

D'autres travaux sur cet édifice historique vont se poursuivre jusqu'à fin 2023, financés à 70 % par le Département, au titre du contrat triennal que nous avons conclu ensemble. Et nous allons ce mois-ci commencer à définir les aménagements à réaliser dans le marais du Refuge pour la promenade, là aussi avec Marne et Gondoire et le Département.

Qu'attendez-vous de ce label ?

Nous figurerons dans la route touristique des villages de caractère que le Département compte créer. Mais cette distinction est avant tout une fierté pour les Leschois. Les habitants et les associations participent au cadre de vie et au dynamisme d'une commune. Chacun y apporte sa contribution à l'image du colibri de la légende amérindienne.



La cérémonie de remise du label a eu lieu le 19 avril à Blandy-les-Tours. Au centre, Christine Gibert et Jean-François Parigi, président du conseil départemental.



BRIEVEMENT

Des croisières sur la Marne



Cap sur la chocolaterie Menier

L'office de tourisme met le cap sur l'été et propose de nombreuses croisières à thèmes (contée, faune et flore, gourmande...) sur la Marne à bord de bateaux de plaisance. Le public est au rendez-vous. Pour découvrir la Marne autrement. Embarquement à la halte fluviale de Lagny.

boutique.marneetgondoire-tourisme.fr

Un petit marathon ?

Un petit footing de 42 kilomètres à travers Marne et Gondoire le dimanche 29 mai à 9 heures, cela vous tente ? Le parcours est trop typé trail, trop vallonné à votre goût ? Certes, ça monte un peu... Mais bonne nouvelle cette année : à Thorigny et Pomponne, vous serez dans le sens de la descente. Oui, ça remonte ensuite... Bon alors, constituez une équipe pour faire la course en relais. Non plus ? D'accord, alors venez profiter du village d'animations au parc de Rentilly et féliciter les coureurs à leur arrivée. Des courses enfants sont aussi prévues l'après-midi. Celles-ci vous conviendraient ? Désolé, il faut avoir 15 ans maximum ! Vous voulez monter une équipe avec nous ? Euh, désolé je suis en train de m'entraîner et vais passer sous le tunnel de Chalifert. Je vous rappelle ! Mais sinon, toutes les informations sont sur

www.marathonmarneetgondoire.fr

A bientôt !



BRIEVEMENT

Une aide en ligne pour réviser



Bon, Printemps de paroles et le marathon, c'est bien beau, mais... Pour se rattraper de distraire les jeunes de leurs études, Marne et Gondoire a souscrit un abonnement collectif à Campus parentalité, auquel tous ses habitants ont ainsi accès gratuitement.

Parcours de révision personnalisé du brevet et du bac, modules de révision express, accès à tous les ouvrages de la collection « Mes années Bac », corrections automatisées et commentées. Allez, on s'y met un bon coup et l'été n'en sera que plus beau !

www.marneetgondoire.fr



Début avril, Marne et Gondoire organisait Les Ritournelles : un ensemble de «concerts nomades» donnés entre autres par les musiciens intervenants en milieu scolaire (dumistes) dans les écoles, les structures enfance et les établissements médico-sociaux.

La boucherie de Dampmart, entièrement factice (les saucissons sont en tricot...) est toujours visible au 8 rue de la République. Conçue par le bibliothécaire et écrivain Loris Bardi avec les ateliers manuels de la commune.



GONDOIRE QUIZ

Ce tapis géotextile a été étendu le long de la route de Guermantes, à Bussy-Saint-Martin, en mars. Pourquoi ? Choisissez votre réponse :

- 1) Pour créer une piste de ski de fond artificielle car la neige n'a pas tenu cette année
- 2) Pour créer une œuvre d'art éphémère car le Parc culturel de Rentilly n'est pas loin
- 3) Pour éblouir les sangliers afin qu'ils ne traversent pas la route
- 4) Pour renouer avec une végétation moins invasive que la r... du J... (compléter)
- 5) Parce que ce vert partout, à un moment donné... ça finit par lasser.



Vous avez trouvé ? Envoyez votre réponse à hebdo@marneetgondoire.fr



Réponse du dernier numéro :

Cette œuvre faisait partie d'un ensemble de peintures éphémères qui ornaient en mars les façades du centre commercial du Clos du Chêne à Chanteloup-en-Brie et Montévrain. Félicitations à Sylvie Lafon, Anne-Marie Giromagny, Corinne Dechaume, Edwige Lagouge, Gaëlle (de CBNews), Christelle Berruee Lapergue.